





BIBLIOTHEQUE

— : DE : —

ST=ALBERT.

Vitrine

Section

Rayon

N^o 67~

- 1^o Appel aux Amies. — Sermon Rev. W. F. Herdridge.
- 2^o Annual Report Lord's Day Alliance — Alberta & British Col. 1913-14.
- 3^o " " " " " " " " 1914-15.
- 4^o S^{te} Margaret Daughters association Indulges granted.
- 5^o Perpetual Adoration Archi-association. R. M. Clapin. Discours
- 6^o Rapport de L'Archi-associat. de L'Adoration Perpétuelle.
- 7^o Purity Advocate. — Educational. Number
- 8^o Pro Menae Dico Cordi Sacrando.
- 9^o Pastoral Letter: The Business of life Bishop E. J. McCarthy.
- 10^o Lettre de Dom Rua aux Coopérateurs Salesiens.
- 11^o Rapport (comme N^o 6).
- 12^o La Mort Réelle & la Mort Apparente Dr. J. L. Denocher.
- 13^o Le Canada à Lourdes { Discours de M^{re} Gauthier
" de M^{re} H. Bourassa
- 14^o Spitzemberg. Voyage. J. Limm.
- 15^o Capital Trust Corporation.
- 16^o Dauphiné, Savoie, Cévennes, Provence, Littoral, Corse.
- 17^o Ferro-Rowboat Motor.
- 18^o The North American Alps. Mount Robson Route.

1 APPEL AUX ARMES

Sermon

PRÊCHÉ À L'ÉGLISE SAINT-ANDRÉ, OTTAWA,
LE DIMANCHE, 27 JUIN 1915

PAR LE

RÉVÉREND W. T. HERRIDGE, M.A., D.D., etc.,
Lieut.-colonel honoraire

*Publié par ordre de l'Honorable Ministre de la
Milice et de la Défense*

OTTAWA, CANADA
1915.

APPEL AUX ARMES

Sermon

par le

RÉVÉREND W. T. HERRIDGE, M.A., D.D.

Lieutenant-colonel honoraire.

“Que celui qui n'a pas d'épée, vende son manteau, et en achète une.”
SAINT-LUC, CHAPITRE XXII: VERSET 36.

INTRODUCTION.

Tombant de la bouche de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ces paroles semblent étranges, et il ne faut pas les méprendre. Pendant toute sa carrière terrestre, Jésus enseigna à ses disciples que la victoire n'était pas acquise par la violence, mais par les qualités du cœur et de l'âme, du caractère de chaque homme. Faire la guerre est contraire aux

Principes du Prince de la Paix,

et lorsque ses principes ont été acceptés et mis en pratique, les nations auront alors appris à ne jamais s'engager dans une guerre cruelle.

Néanmoins, Notre-Seigneur lui-même démontre par son esprit qui n'accepte pas la paix à aucun prix. Tandis qu'il refuse à se mêler de querelles où l'égoïsme apparaît et qu'il répand ses divines tendresses aux âmes les plus humbles, les plus nécessiteuses de la terre, son indignation éclate contre l'avarice et l'hypocrisie jusqu'à se faire un fouet avec lequel il chassait ceux qui faisaient du Temple de Dieu, Son Père, une caverne de voleurs. Il est irrité à juste titre, car il est toujours prêt

Miséricorde: parce que Sa passion suprême, coûte que coûte, le faire disparaître de la terre TOUT CE QUI EST IMPUR, TOUT MAL, TOUT ERREUR.

La religion de Notre-Seigneur Jésus-Christ n'est pas une science efféminée, ou sentimentale, qui n'a ni force ni virilité. Elle dit qu'elle détruit les haines banales, elle en crée de nobles. Elle ne frappe pas dans l'obscurité et NE TUE PAS L'INNOCENT, au contraire, elle lutte jusqu'à la mort contre tout ce qui est matériel et satanique. Elle distingue entre la fausse intolérance et la vraie intolérance, qui est hostile à toute forme d'imposture, elle s'élève contre la tyrannie et l'oppression, pleine de fermeté et de pureté, qu'avec l'aide de Dieu, tout ce qui est vil sera complètement renversé.

Or, tandis que chaque vrai disciple de Jésus-Christ ne veut pas chercher la guerre, il se peut très bien que la guerre surgisse et se développe malgré lui, à moins qu'il ne soit prêt à soutenir que les forces du christianisme doivent abandonner la partie dans l'histoire de l'humanité. Nous avons certes bien des fautes à confesser à Dieu; mais LE CRIME DU SANG N'EST PAS LE NÔTRE DANS CETTE GUERRE. Après avoir épuisé tout effort diplomatique, LA GRANDE-BRETAGNE N'A TIRÉ L'ÉPÉE que parce qu'elle ne pouvait faire autrement. Nous n'avons pas été habitués à envisager des

outrages brutaux, et un terrorisme non-provoqué,

avec un calme et une indifférence. Certains succès, dans cette guerre, sont, en réalité, qu'une honte immortelle. Certaines méthodes, qu'elle a sanctionnées, seraient fermement répudiées par les grands penseurs païens de l'antiquité comme étant trop diaboliques pour des êtres humains. Parce qu'à leur idée, le temps n'est pas propice pour faire la guerre, en la précipitant, nos ennemis ont déployé un esprit qui détrônerait le Royaume de Dieu.

parmi les hommes, et le remplacerait par un empire d'usurpation et d'iniquité.

Ce sera bien notre faute, à nous, donc, si nous ne faisons pas de

cette Guerre: une Guerre Sacrée,

qui nous inspire d'un saint zèle et d'un enthousiasme moral aussi bien que d'un courage à toute épreuve; une guerre de laquelle nous pouvons, en toute humilité, mais avec toute sincérité, invoquer l'aide du Dieu fort, du Dieu des Armées, dans une GUERRE POUR LA DÉFENSE DE LA JUSTICE ET DE LA LIBERTÉ; une guerre qui n'a pour but que l'établissement des principes du Christianisme parmi les nations de notre Globe.

Si l'on regarde cette lutte gigantesque à ce point de vue et à sa véritable lumière, la chaire chrétienne n'a certainement aucune apologie à faire en s'efforçant de créer un

sentiment plus profond du Devoir National

qui s'impose à nous tous, maintenant. Malgré le deuil et la douleur qui ont visité plusieurs de nos foyers, je ne suis pas tout à fait assuré que le peuple canadien, de l'Atlantique au Pacifique, informé de la véritable situation critique telle qu'elle existe, qu'on lui ait démontré assez clairement ce que cette guerre signifie. Heureusement, nous sommes, jusqu'à présent exempts de toutes ces alarmes foudroyantes, que l'Angleterre et la France ont éprouvées. L'ennemi n'a pas créé de panique chez nous, mais, toutefois, nous serions, au moins, dérangés dans notre sécurité actuelle si quelques

Zeppelins lançaient des bombes sur nos bâtieses du Parlement, à Ottawa.

SANS LA MARINE BRITANNIQUE, nos ports de mer du Canada auraient été assujettis à des bombardements violents.

nos côtes menacées par des navires de guerre ennemis. que nous pensons aux souffrances qu'a eu à endurer la Belgique, et lorsque nous lisons ces récits de pillage, de rapine, nous avons lieu de remercier Dieu que les pires REURS DE LA GUERRE N'ONT PAS ENCORE ÉCLATÉ CHEZ S.

Or, il se peut que cette condition nous rend un peu lents à connaître et à apprécier le fait que

C'est bien notre Guerre à nous,

que, quoique nous n'entendons pas gronder les canons ennemis, l'issue de cette guerre nous touche de très près. Nous avons déjà prouvé que nos privilèges comme sujets britanniques ne peuvent être séparés des graves responsabilités qui nous y attachent, et des milliers de Canadiens ont déjà traversé l'océan, ou bien, se préparent à partir. Toutefois, je crains que beaucoup de nos jeunes gens n'aient pas encore considéré, et étudié la question majeure qui s'impose à eux:—"Que puis-je faire, directement ou indirectement, pour aider notre cause, la cause des Alliés, et pour augmenter nos ressources nationales à cette heure historique actuelle?"

Pourquoi n'aurions-nous pas au moins un quart de million d'hommes

capable de faire l'exercice militaire, en cas de nécessité que nous pourrions bien nous apporter; pas tous pour la ligne de front, mais tous prêts à être utiles et à servir lorsque le devoir nous l'appellerait. Nous aurions alors à peine fait en proportion ce que l'Angleterre a déjà réalisé; et bien moins que la France.

Puis, en vue du courage glorieux déployé à YPRES, ST-PIERRE ET LANGEMARCK, je suis persuadé que, à part le renfort militaire ajouté à notre cause, un TEL RÉVEIL DU PEUPLE CA-

NADIEN surgirait, et une telle leçon impressive de l'un l'Empire s'ensuivrait, que la durée de la guerre en sera cessairement raccourcie.

Si nous désirons une paix qui va durer et qui marque l'aurore d'un nouveau jour, plus glorieux, il ne nous faut reculer devant les sacrifices que les temps actuels exigent de nous.

Depuis le commencement de cette guerre, la vie est différente de ce qu'elle était auparavant. Le devoir prime tout, et nous fait lever les yeux vers ces horizons vastes, qui sont pleins d'éclairs aujourd'hui. C'est triste doute, de voir partir nos fils pour traverser les mers, penser que plusieurs d'entre eux ne reviendront pas. Mais ce serait bien plus triste de risquer perdre ou même pour un moment interrompre, tous ces privilèges et bienfaits de civilisation que NOUS CONSIDÉRONS COMME SACRÉS, et ces droits de naissance. Ça serait beaucoup plus triste, vraiment si l'un après l'autre les PHARES DE LA LIBERTÉ ALLERAIENT S'ÉTEINDRE AUTOUR DE NOTRE GLOBE.

C'est inutile de dénigrer nos ennemis. J'ose croire que bien des Allemands sont réellement opposés à l'arrogance qui fut la cause de cette guerre, et ils soupirent après ces temps passés où KULTUR était synonyme de CULTURE, et non une monstrueuse parodie. Mais tandis qu'il y a mieux à faire, d'abuser nos ennemis, le fait reste que la

Nation Allemande tout entière est pour la Guerre

Il y a longtemps qu'elle fut préméditée, et pendant combien d'années des préparatifs énergiques ont-ils été faits? Nous sommes guère en état d'âme de tirer des leçons de l'Allemagne à l'heure qu'il est. La folie de son égoïsme colossal et fausse ambition a au moins fait ressortir ses plus fortes énergies et animé ses citoyens, hommes et femmes, afin de contraindre

la chose au but commun, les inspirant jusqu'au point de leur sang en méprisant impunément le sacrifice de la patrie. Assurément, si ce qu'on croit fermement être une mauvaise cause soulève tant de zèle chez tout un peuple, serons-nous en retard,

vous Canadiens qui croyons notre cause juste,

l'effort suprême qui a pour but de faire sentir la force et l'importance de l'Empire britannique, de la France, des Alliés, dans une attaque tellement vigoureuse contre le Kaiserisme que son succès la plus horrible n'effrayera plus jamais la terre. Évidemment, nous ne pouvons pas tous aller à la guerre. Il y a parmi nous qui sont trop âgés pour servir dans les armées. Il y en a qui sont de nature incapable de servir; mais, il y a, qui pendant cette longue attente, seront en mesure d'aider à leur patrie en faisant leur devoir fidèlement tous les jours.

En avec lequel beaucoup de nos jeunes gens se sont enrôlés dans ce conflit est une preuve de l'orgueil national.

Certes, je sympathise beaucoup avec ceux qui, brûlant d'aller se joindre à leurs camarades, n'ont pas été retenus pour la lutte; et, aussi, avec ceux qui, animés du bon esprit, doivent pour diverses raisons, rester où ils sont. Pourtant il y en a d'autres, des jeunes gens, dans ce grand conflit, qui, soit par indifférence ou somnolence, n'ont PAS ÉCOUTÉ NI ENTENDU L'APPEL PATRIOTIQUE: considérant leurs propres intérêts de plus haute importance que le bien-être public. A vrai dire, le plus vite cet esprit de nonchalance et d'égoïsme sera mis à la porte et chassé le mieux ce sera pour nous tous. Il importe peu que nous achetions une

épée ou non après avoir vendu notre manteau, si, en gardant notre manteau il devient l'insigne de la dégradation. Quoi qu'il en soit, que NOS JEUNES GENS JOUENT LEURS JEUX À COÛT DE JOIE ET DÉVELOPPENT LEURS MUSCLES ET AUGMENTENT LEUR SANTÉ. Mais les 'sports' de profession, où quelques individus sont payés pour faire l'exercice tandis que le reste les regarde, les courses, les cinémas, et telles autres attractions du jour attirent trop de nos hommes mûrs qui pourraient bien se poser la question, "Est-ce que mon temps pourrait être employé plus avantageusement?" Il se peut que, pour un temps au moins, on pourrait se dispenser de ces longues colonnes sur le "sport" de tant de nos journaux quotidiens. Il y a un manque d'harmonie entre ces **colonnes sportives** et les

Dépêches d'outre-mer.

Nous avons des tâches très sérieuses devant nous comme la nation unie, et il faut en discerner leur importance, en essayer de notre mieux, de les remplir, vu qu'aucune attitude légère n'est qu'une moquerie hideuse et dégradante.

Sous certaines conditions, la SÉCURITÉ INDIVIDUELLE est une chose excellente. Ce serait une folie de courir en avant sans danger, si cet acte n'apportait aucun bienfait à qui que ce soit et toute compagnie ayant égard au patronage public doit s'occuper du bien-être de tous ceux avec qui elle est en relation. Mais, dans des grandes crises, la SÉCURITÉ INDIVIDUELLE se

le mot d'un lâche.

La note vibrante de la vie devrait signifier plus que sa durée.

Bien des choses priment la sécurité individuelle.

L'HONNEUR la prime,

LA JUSTICE la prime,

La LIBERTÉ prime la sécurité individuelle.

La sécurité doit être la dernière considération lorsque les chers trésors de l'âme sont menacés de périr, et, malgré la certitude de l'attaque qui soit faite, personne, digne du mot HÉROÏSME, peut refuser de sauvegarder un tel héritage; même jusqu'à la mort.

JE N'AI AUCUN DOUTE DU RÉSULTAT FINAL DE CETTE TERRE GUERRE. Il ne se peut que ce militarisme despote ennemi succra, et que l'outrage mondial actuel s'impose à notre civilisation. De ferventes prières et supplications à Dieu s'élèveront afin qu'une telle calamité ne nous arrive pas, et que l'espérance—cette dernière corde qui reste aux humains lorsque l'autre a été enlevée—nous détournera d'un point de vue si triste et désespéré. Mais, ce ne sera pas assez d'avoir tout simplement désiré la Victoire, ou même d'avoir prié pour le triomphe. Nous devons aussi travailler et lutter. Nous ne pouvons refuser tout attrait et confort que l'oisiveté offre, il nous faut accepter l'occasion telle qu'elle se présente, d'un sacrifice héroïque.

Nous devons faire taire chez nous toute note discordante,

et en chœur, entonner le refrain inspirateur de l'accord national, de l'Atlantique au Pacifique. Nous devons concentrer toutes nos meilleures pensées, nos plus nobles efforts, sur ce travail sacré, nuléen qu'il est notre privilège d'entreprendre et de faire notre devoir, en n'hésitant nullement JUSQU'À CE QUE LA DERNIÈRE BATAILLE AIT EU LIEU, ET QUE LA VICTOIRE SOIT ACCOMPLIE, LE TRIOMPHE AUX ALLIÉS, POUR LA LIBERTÉ, NON PAS SEULEMENT LA NÔTRE, MAIS LA LIBERTÉ DE TOUS LES PEUPLES. Que Dieu bénisse nos fils qui sont allés en avant, et ceux aussi qui doivent bientôt traverser les mers! Nous pleurons ceux qui sont tombés, et nous prions qu'une Divine consolation repose sur les foyers qui ne les reverront plus. Toutefois, nous savons, nous sentons qu'ils n'ont pas donné leur vie en vain. Leur

courage, à toute épreuve, ne sera jamais oublié, ni leur N RÉPONSE À L'APPEL AUX ARMES DE LEUR ROI ET DE LEUR NATAL, DE LEURS MÈRES PATRIES, LA FRANCE ET LA GR BRETAGNE. La voix de leur sang crie de la terre au C notes perçantes, et ce serait vraiment étrange si les jeunes les plus indifférents et égoïstes parmi nous ne sentaient battre dans leur cœur l'élan d'un nouveau patriotisme, pression irrésistible d'un

Nouveau sentiment du Devoir,

qui réveille en eux l'homme qui est prêt à servir, à souffrir et même à MOURIR POUR SON DIEU ET POUR SA PATRIE. nous avons besoin de beaucoup plus d'hommes pour l'exercice militaire chez nous, afin de prendre notre part cette grande guerre; et s'ils s'offrent eux-mêmes, il nous voir que tout obstacle soit enlevé. Il nous faut des ho de jugement qui savent lire les signes des temps, et qui veront qu'ils sont forts comme conseillers ou dans la parce que ce sont des hommes aux mains pures, aux cœurs Cette guerre n'est pas seulement une émeute d'écervelé sera réglée dans un jour. C'est la

Lutte entre les deux côtés opposés de l'idéal de la

et un bien long chemin tout probablement nous attend que la fin soit là, et le but gagné. Nous combattons po droits d'autrui, pas moins que pour les nôtres. Nous battons pour ces possessions non-tangibles qui sont la cou et la gloire de l'humanité, et si celles-ci nous étaient enlevé terre serait couverte d'un voile funèbre qui l'ensevelirait tristesse éternelle. Nous combattons pour le renverse d'un orgueil impie et d'une oppression cruelle; pour le trio final de LA VÉRITÉ ET DE LA JUSTICE.

E VOIS DEVANT MOI, COMME EN VISION, TOUTE UNE COHORTE
 UNES CANADIENS MARCHANT À LA GUERRE. Leur noble
 ranime leur courage, embellit leur caractère. Ils sont
 tonnés d'une si grande nuée de témoins" qui signalent leur
 nce et anticipent leur finale et glorieuse victoire. LES
 DES JOURS PASSÉS sembleront alors partager leur tâche, et
 illiers de voix, dans une prière de supplication au Dieu
 Puissant, s'uniront sur la terre aux cris de la lutte et du
 des armes. Or, lorsque la Paix sera de nouveau rétablie,
 qui reviendront au bercail, seront les bienvenus de tous les
 reconnaissants et ils recevront l'accueil que leur noble
 et leur tâche accomplie demandent, et, S'ILS SONT AP-
 À FAIRE LE SACRIFICE DE LEUR VIE SUR L'AUTEL DE LA
 TÉ, LEURS NOMS SERONT ÉCRITS SUR LE RÔLE DES IMMOR-
 ET LEUR MÉMOIRE SERA CHÉRIE PAR LES GÉNÉRATIONS À

*Traduit de l'anglais pour le Département de la Milice et de la
 Défense par Henri M. Ami.*

